

qu'il fait à St. Laurant ou il fait les délisse  
dime, gentille, demoiselle, éprise comme  
tant d'autres de ce delirant jeune homme  
On se le dit coup dans Montréal de son  
mariage prochain avec... mal votre  
colaborateur, vous mettra sans de te au  
faute de cet événement.

à ainate, Montréal, 5 Février

Chénégaine, 50A

Monsieur Labbé, dit le Pochette, que  
Crieri connaît depuis longtemps, est avec  
l'écue l'P a eu des relations à l'école des  
Frères, est un jeune homme d'une mine  
fiandreuse et d'un visage gracieusement  
côntourné. L'étymologie de son sur-  
nom remonte à son enfance. Ses langes  
furent surmés d'une vieille poche en  
guenille. Quel Pautur de ses jours avait  
trouvée parmi les rebuts du grenier. Voi-  
ci la devise de la Scie, plus savante en  
matière de blason que le gentilhomme le  
plus raffiné, lui adresse: "Une poche en  
sautoir, surmontée d'un bonnet de nuit en  
admiré." Ayant cette exigence, j'ai poché,  
je poche, et je pocherai toujours.

La Rue des Héritiers est en ce temps-ci  
toute émue de la conspitation ourdie au bu-  
reau de la Post Office, contre M. Labbé.  
Ce matin, une partie du plan de cet infâme  
complot a transpiré dans le public. On  
se peut emballer ce monsieur dans un im-  
mense sac de la maille d'Europe.



Crieri trouve cela maligne. Quelle  
figure ce colépière va-t-il faire en  
veillée avec le prestige d'une telle aven-  
ture! O honte! *Proh pudor!*

Ci-gi nous informe que l'élégant et  
fashionable M. R. C. de Beaumont de-  
sirent prévenir les personnes qui ont l'in-  
tention de donner de petites veillées de  
famille qu'il sera disponible tous les soirs  
pendant le temps du Carnaval.

Ce gracieux et dévoué jeune homme,  
dit que si on veut bien l'inviter à ces peti-  
tes réunions, il peut remplacer avanta-  
geusement un joueur de violon en faisant  
de la musique vocale, ce qui sera une  
bonne économie. En outre il s'oblige de  
debiter force compliments aux dames  
pendant toute la soirée, mais il faudra  
que l'on fasse quelque chose pendant la  
dite soirée.

ROMUALD BEAUMONT dit la  
musique.



M. G. Montreuil, dit St. Sacrement  
est un travailleur infatigable. Sa réputation  
de juriscônulte consommé est ré-  
pandue partout. Notre caricature ré-  
présente ce nouveau Montesquieu, travail-  
lant à la rédaction des lois qu'il doit  
soumettre prochainement au conseil de  
St. Sauveur. *Labor omnia vincit*, dit  
l'axiome, il le suit à la lettre. Si cette  
maxime était suivie par tout le monde, on  
verrait le cercle des réputations cana-  
diennes s'agrandir de plus en plus, et  
rien n'est en fautes à remplir les pages de  
notre histoire. Courage, M. G. Groperrin  
judiciair.

Le rink de M. Pepin se fait remarquer  
entre tous par le fashionable que ce Mon-  
sieur, homme du monde d'un goût exquis  
a déployé dans son organisation. On  
voit se mouvoir sur ce glaciarum fin et  
poli, une immense foule composée de  
toutes les classes de la société et surtout  
de la haute aristocratie. L'Hon. Jos.  
Cauchon y fait des évolutions merveil-  
leuses, et les membres du Parlement  
viennent à Québec dans le but de voir et  
de jouir du spectacle que présente ce  
rink.

M. Pepin nous prie de remercier le  
public de l'encouragement qu'il lui  
donne.

Nous surveillerons les progrès de son  
rink.

CORRESPONDANCE

Delphis Longues-mains est amoureux.  
Qui l'aurait cru? Qui aurait cru que ce  
grand benêt à figure si bête fut accessible  
à l'amour? Un trio dont l'âge collec-  
tif forme le chiffre respectable de cent un  
ans, l'ainée ayant jugé à propos d'embar-  
ser courageusement et héroïquement ses  
quatre doigts, un trio féminin, avons-  
nous dit, en a bondi de fureur. Ces jeu-  
nes vierges avaient sur la personne si lon-  
gitudinalement bête du noble Delphi-  
Victor des vœux respectablement marita-  
les. A la découverte de son infidélité  
elles se sont érigées en trois Parties su-  
périeures avec toutes les attributions que la  
Eable accorde à leur cruelle devancière.  
L'élégant et fashionable R. C. de Beau-  
mont nous a promis d'extraire du Journal  
de son ami certaines particularités très  
intéressantes. Lui-même nous dit qu'il  
aurait été victime de son amitié en dé-  
fendant les jours menacés dit grand infi-  
dèle; il aurait perdu une dent, consé-

quence d'une pelle à feu bien lancée, son  
nez aurait augmenté de volume, il aurait  
eu enfin un œil poché et nombre d'autres  
contusions, conséquence de plusieurs coups  
de poing bien appliqués. Voilà pour au-  
jourd'hui, nous reviendrons sur cet drame  
tragique, grâce au vol que doit exécuter  
le charmant et dévoué Romuald.

SOUS PRESSE

Manière de chanter des chansons co-  
miques, par le petit An ome. Parait chez  
Tabol et Toussignan.

Pourquoi je laisse mon mouchoir à St.  
Roch, par Eugène Garant.

Pourquoi je ne suis pas aimé par celle  
que j'aime, par le même.

L'art de s'approprier le maximum des  
profits d'un Grand Concert donné au bé-  
nifice des pauvres, par Dossier, Amis de  
Ottawa.

Pourquoi je suis fat, pourquoi je fais  
l'homme de loi dans le conseil de St. Sau-  
veur, tandis que je ne suis qu'un imbécile  
qui ne comprend rien, par Marcel Grégoire  
surnommé le conseiller de la paroisse.

Arrive pour être présentée à la dame  
de ses pensées, par Pêche, dit Pi-  
lre, Dubéau, conducteur des chiens.

Aventure d'un vieux garçon, par le  
même.

L'histoire des cruches depuis le Déluge  
jusqu'à nos jours, par Zéphirin Dubéau,  
épicer.

L'art de brûler et avoir une bonne assu-  
rance, par Matton, libraire.

Un coup de scie qui arrive comme un  
cheveu sur la soupe, par Fessier la Perru-  
que.

Une candidature rentrée, par Prosper  
Giroux.

L'art de parsemer un discours chez M.  
Cauchon, de légumes de rhétorique, par  
Abdon Côté, conseiller de ville.

Pourquoi donc ne suis-je pas encore  
aux Loges, par Eugène Normand, la Pi-  
sette.

Pourquoi je fais la charité avec des  
oignons pourris, par Toxon l'aquel mar-  
chand épicer, du Faubourg St. Jean.

Que je regrette d'avoir abandonné mes  
meilleurs amis avec ingratitude et sans  
aucune raison, par Pierre Labrecque com-  
mis, chez M. Verreux des Fosses.

Pourquoi dans mes moments de reflex-  
ions je m'élance sur mes adversaires,  
par Antoine Gagnon employé du greffe.

ANNONCES NOUVELLES

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les  
meilleurs vins que l'on possède à Québec.

Nous avons en ce échantillon d'une bouteille  
de vin venant de l'établissement de M. L.  
Maurice, qui tient toutes sortes de vins et li-  
queurs, tous d'une qualité distinguée par le goût  
et par une jouissance qu'on ne saurait guère  
rencontrer.

Ajoutez à cela une variété de perles de la plus  
belle eau; les plus riches que l'on puisse trouver  
en Canada. Ce que ce Monsieur vendra à des prix  
extrêmement réduits. Nous espérons que le pu-  
blic lui donnera son encouragement.

La Scie illustre est à vendre chez  
M. W. M. DALTON, coin des rues Craig et  
St. Laurent, Montréal.

Chez Alex. Atchison, bookseller, 110  
Sussex, Ottawa.